

tabliers ; jusqu'à y perdre leurs souliers et leurs jupes ; et de ceux-là les uns avoient la tête cassée , les autres les bras , les jambes , d'autres qui ne pouvoient plus respirer , ayant l'estomach offensé , et depuis les sept heures jusqu'à minuit , on ne cessa de porter à l'hôpital , ou dans les maisons , ceux que la faveur voulut bien qui se retirassent de cet embarras ; et de ces personnes qui ont été maltraitées il en meurt tous les jours beaucoup.

On voyait des mères qui prioient ces personnes qui , à le bien dire , sont la cause de ce malheur , de sauver du moins leurs pauvres enfans , mais il ne les écoutoient pas ; d'autres femmes présentoient leurs joyaux afin d'avoir la vie , et cependant pour cela n'en étoient pas retirées ; mais au contraire , on voyoit donner des bourrades , des coups de bâtons ; rompre les chaînes et les colliers au col des femmes , et par ces efforts les étoufer ; après quelque tems , ceux qui étoient dessous furent retirez , et les magistrats arrivant , pour calmer ce désordre , ordonnaire que l'on rengeât des deux côtéz ceux qui étoient morts , afin de donner passage à ceux qui étoient restez en arrière sur le pont , qui ne commencèrent à entrer qu'environ les 2 heures après minuit ; et les portes demeurèrent ouvertes toute la nuit. Ce qu'il y a de plus surprenant , c'est que les chevaux du carrosse dont il a été parlé , sans faire aucun mouvement , furent étouffez dans la foule , et l'on ajoute qu'un tel accident ne peut pas être arrivé sans que le sort le plus fatal ne s'en soit mêlé , ou que la plus grande malice humaine n'ait exercicé tout son artifice pour ce sujet.

Messieurs de la Justice s'occupèrent toute la nuit à faire transporter les corps morts sur le rempart , au bastion le plus prochain de la porte , mais ils furent bien surpris de voir que ses personnes morts étoient presque tous nuds. Le nombre de ceux qui furent portez dans cet endroit , est de deux cens dix neuf , tant hommes que garçons , femmes , filles , enfans , grands et petits , et on fit ouvrir deux femmes enceintes , dont leurs enfans donnant signe de vie furent ondoyez , et après posez le corps de leurs mères. On fit mettre le sceau à chacun de corps , comme c'est la coutume , et le lendemain matin chacun vint re-